

Embarras officiel autour du Palais de Rumine

CONCURRENCE

Culture et infrastructures se battent pour les espaces du Musée des beaux-arts. Les chefs des départements se refusent à tout commentaire.

Au coeur de Lausanne, le Palais de Rumine n'en finit pas d'allumer les imaginations. Juste avant les vacances, la municipale lausannoise Silvia Zamora rêvait d'y voir une grande galerie de l'évolution. Plus raisonnablement, la cheffe du Service cantonal des affaires culturelles, Brigitte Waridel, envisageait fin juillet une extension de la bibliothèque cantonale et des autres collections. Hier enfin, *Le Matin* attribuait à François Marthaler l'idée d'installer à Rumine «quelque chose qui soit capable de rayonner au-delà du canton de Vaud», soit un musée dédié aux grands problèmes écologiques du siècle.

Beau foisonnement, déclenché par la perspective du transfert des beaux-arts à Bellerive, dans un musée en gestation depuis 1991. Motivé aussi par la nécessité de donner une mission indiscutable aux espaces (bientôt) libérés à Rumine. Car plus la réaffectation sera forte et moins grandes seront les résistances aux «beaux-arts au bord de l'eau». Déjà que l'écrin imaginé suscite une grande controverse architecturale... Pour le débat qui attend les députés, l'exposé des motifs (EMPD) destiné au Grand Conseil doit enthousiasmer.

Pas de concertation

Mais peut-être faut-il plutôt parler de cacophonie. Anne-Catherine Lyon, cheffe de la culture vaudoise, et François Marthaler, patron des immeubles cantonaux, sont censés préparer conjointement l'EMPD. Mais la manière dont les projets surgissent évoque plus une concurrence, ou du moins une absence totale de concertation.

Qu'en est-il? Qui a connaissance de quoi? Quel projet a l'aval de qui? Autant de questions sans réponses. Par leurs porte-parole respectifs, Anne-Catherine Lyon et François Marthaler font l'un et l'autre savoir qu'ils ne commenteront rien, tant que le fameux EMPD ne sera pas rédigé. Tout juste si l'idée de grand musée écologique est confirmée.

Le calendrier esquissé jusqu'ici prévoyait l'EMPD pour le mois d'août. Il reste donc quelques semaines pour se mettre d'accord, et visiblement, elles ne seront pas de trop.

LAURENT BUSSLINGER



La future réaffectation du Palais de Rumine semble placée sous le signe de la précipitation et de la concurrence.

ODILE MEYLAN - A